

Indispensable formation !

Pour résister à la sécularisation, des formations existent, théologiques, philosophiques ou anthropologiques, adaptées aux âges ou au rythme de chacun. Sélection.



Les jeunes de l'Institut Sophia, ici à Banneux.

L'Institut d'études théologiques de Bruxelles

« Au départ, j'ai ressenti le besoin de parler de ma foi en des termes plus rationnels, car j'ai dans mon entourage des personnes agnostiques ou athées et je dois être armée pour dialoguer avec elles. » Isabelle, 49 ans, mère de deux enfants, est en deuxième année de philosophie à l'Institut d'études théologiques (IET) de Bruxelles. Comme elle, quelques laïcs participent aux cours donnés par la faculté jésuite où étudient une cinquantaine de séminaristes.

« Rares sont ceux qui peuvent se permettre de suivre une formation académique complète, avoue le Père Lievens, président de l'IET, mais ici, tout ce qui est fait pour les séminaristes est aussi bon pour eux. » « C'est une vraie joie de pouvoir travailler au milieu de ces jeunes futurs prêtres », savoure François, retraité de la Commission européenne et père de trois garçons. Lui assiste à certains séminaires que propose l'IET. « J'ai énormément apprécié la session sur les textes de saint Paul. Ce sont

des cours d'une très grande qualité, ancrés dans l'étude de l'Écriture sainte. »

Pour ceux qui ne peuvent pas se libérer la journée, l'IET organise les cours du jeudi soir, de 20h30 à 21h30. « Le thème général du semestre dernier était "La famille dans la Bible", celui de ce semestre est "Mieux comprendre l'Écriture" », explique le Père Lievens, qui ajoute que « plus d'une centaine de personnes viennent assister aux séances. » www.iet.be

Le Studium de Namur

À Namur, le séminaire Notre-Dame et son Studium forment des futurs prêtres et responsables ecclésiaux. Comme pour l'IET, les laïcs qui le désirent peuvent, en auditeurs libres ou en étudiants réguliers, suivre des cours de philosophie et de théologie avec les séminaristes. Des cours du soir sont également proposés.

www.seminairenamur.be

Le parcours « Amour et Vérité »

Pour les couples, la communauté de

l'Emmanuel a mis en place un programme d'études théologiques et pastorales de deux ans appelé « Amour et Vérité ». Cette formation, qui ne requiert pas de préalables en théologie, se fait essentiellement par Internet – environ dix heures de travail par semaine. Trois week-ends et une session de cinq jours jalonnent également l'année. L'IET, partenaire du parcours, contrôle l'examen final. « Chaque année, une douzaine de laïcs sortent diplômés », se réjouit le Père Lievens. www.amouretverite.org

L'Institut Sophia

À Bruxelles, l'Institut Sophia donne aux jeunes la possibilité de se forger pendant un an une solide colonne vertébrale. « Inspirée par la réflexion de plusieurs évêques et laïcs de Belgique, l'idée de l'Institut est de proposer une formation intellectuelle, humaine et spirituelle à des jeunes en recherche de sens et d'absolu », explique Véronique Bontemps, la responsable de la structure.

Pour l'aspect intellectuel, les jeunes qui s'engagent suivent des cours de philosophie, d'anthropologie ou encore d'Écriture sainte à l'IET. Côté humain, chaque jeune s'investit dans un projet social tout au long de l'année : aides aux personnes handicapées, aux personnes de la rue, aux enfants, à chaque fois, c'est l'occasion de se confronter au réel, aux souffrances de la vie. Le soir, ils se retrouvent au « Kot » – la collocation – où ils partagent une vie communautaire.

« C'est une année de grâce et d'émerveillement ; un temps pour se prendre en main », témoigne Éric, 29 ans, désormais séminariste pour le diocèse de Rennes à l'IET. « Être ici me permet de me construire spirituellement et intellectuellement dans une ambiance fraternelle et porteuse », assure Victor, 21 ans, qui a choisi de faire une pause dans ses études de Sciences politiques. Le jeudi soir, tous les membres du Kot se retrouvent pour un dîner communautaire suivi d'un temps de formation.

« Avant de me lancer dans ma vie professionnelle, j'ai voulu découvrir qui était vraiment Dieu », raconte Ombeline qui a suivi l'année Sophia en 2012. « Je me souviens avoir étudié avec passion tout Isaïe avec les séminaristes de l'IET. J'avais alors été frappée par la cohérence de vie qui nous était offerte : pouvoir travailler intensément la parole de Dieu puis assister à la messe ensuite. On était là pour Lui et Il était au milieu de nous. » ■ Hugues Lefèvre

www.institutsophia.org